

## Tekst 4

# Les rappeuses françaises entrent en scène

«Dis-leur que le missile est lancé  
Dis-leur que c'est trop tard pour le désamorcer  
Et même si sa présence n'est pas annoncée  
Dis-leur que mon rap connaît sa cible»



(1) Le missile, c'est Keny Arkana, la petite Marseillaise qui débarque et déballe ses rimes écorchées, comme elle le scandait dans son titre «Le missile est lancé», extrait de son maxi deux-titres apparu dans les bacs il y a quelques ans. Depuis, cette jeune fille est devenue l'une des principales figures de la culture hip-hop en France. Autant dire une exception, tant le machisme reste dominant dans le milieu... (2) Comme Keny Arkana, pourtant, elles sont aujourd'hui une poignée à avoir réussi à percer. Diam's, Bam's, Lady Laistee, Casey, Princess Aniès: en cinq ans, les rappeuses ont réussi à se faire accepter. Désormais, leurs disques s'écoulent à plusieurs centaines d'exemplaires. En 2003, le label Boss produit *Hip-Hop Therapy*, le deuxième

album de Lady Laistee. Diam's, de son côté, donne la réplique à Sinik, l'«Eminem» français, dans *La Main sur le coeur*, son premier album.

25 (3) De belles histoires pour ces filles originaires des cinq continents: Argentine, Chypre, Cameroun, Guadeloupe, Taiwan... Même si, pour Casey, «dire que c'est plus difficile de réussir dans le rap en étant une femme, ce sont de faux discours, des prétextes», car «quand tu es bon, tu as de la place partout», la plupart ont dû batailler ferme pour s'imposer. Saliha, l'une des premières à s'être aventurée sur scène lors d'un concours organisé en 1987 dans la boîte parisienne Chez Roger, alors centre du rap hexagonal naissant, se souvient. «Si tu montais sur scène et que tu n'assurais pas, on te balançait des chaises, on t'insultait. Quand tu es une fille, le public a plus d'idées préconçues, de préjugés. Tu as intérêt de te battre deux fois plus.»

45 (4) «Si, sur scène, les danseuses ont eu moins de mal à s'imposer parce qu'il s'agit d'une activité féminine traditionnelle, les rappeuses, elles, n'étaient pas attendues», explique Claire Calogirou, spécialiste des cultures urbaines. «Longtemps, les femmes n'ont pas eu leur place dans le mouvement hip-hop parce qu'il est issu d'une culture de rue, un espace où on considère qu'elles ne doivent pas traîner», dit-elle.

**(5)** Les demoiselles n'en ont pas moins réussi à se faire une place au soleil. La recette du succès? De grandes qualités au micro, une tenue vestimentaire conforme au kit du parfait rappeur, des textes engagés qui n'ont rien à envier aux *lyrics* masculins. Mais aussi et, peut-être surtout, en bonus, un regard neuf sur la femme, le hip-hop et la «cité». Comme Princesse Aniès, les rappeuses ne veulent plus qu'on confonde leur fond et leurs formes et dénoncent le machisme de la banlieue. Fini les allumeuses en string, mini-jupes et décolletés chargées de mettre le mâle en valeur...

**(6)** Introspectif et revendicatif, le rap féminin se veut aussi et surtout 17. Quand certains de leurs homologues masculins «se moquent des forces de l'ordre», «aiment les histoires d'armes», elles appellent les grands à arrêter de faire les cons devant les petits, et à leur dire «que les vrais c'est ceux qui savent dire non / que les vrais c'est ceux qui sont eux-mêmes et qui ne suivent pas les moutons.» Parce qu'«on a la rage, pas la haine, et que la haine est inerte et destructrice», conclut le petit missile marseillais...

## Tekst 4 Les rappeuses françaises entrent en scène

- 1p 11 Que peut-on déduire du premier alinéa?
- A En France, les rappeuses sont rares comparées aux rappeurs.
  - B Le nombre de bons rappeurs français est décevant.
  - C Le premier compact de Keny Arkana était un grand flop.
  - D Les jeunes rappeurs parlent beaucoup de la discrimination de la femme.
- 1p 12 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2e alinéa?
- A Arkana n'est pas l'unique chanteuse française à avoir du succès comme rappeuse.
  - B La musique d'Eminem sert toujours de modèle aux rappeurs français.
  - C Le grand public commence à préférer la musique des rappeuses à celle des rappeurs.
  - D On a tendance à surestimer le succès des rappeuses françaises.
- 1p 13 Op welke vraag geven Casey en Saliha antwoord in alinea 3?
- 1p 14 Qu'est-ce qui correspond à ce qui est dit au 4e alinéa?
- 1 Le hip-hop s'est d'abord manifesté dans un cadre urbain où la femme était absente.
  - 2 Traditionnellement, la danse était pratiquée par les femmes.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
  - B 1 est faux, 2 est vrai.
  - C 1 et 2 sont vrais.
  - D 1 et 2 sont faux.
- «Les demoiselles ... au soleil.» (lignes 56-57)
- 1p 15 Combien de raisons l'auteur en donne-t-il au 5e alinéa?
- A Trois.
  - B Quatre.
  - C Cinq.
  - D Six.
- «Fini les ... en valeur...» (lignes 69-71)
- 1p 16 Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède?
- A Elle en donne la cause.
  - B Elle en donne la conséquence.
  - C Elle la relativise.
  - D Elle s'y oppose.
- 1p 17 Remplissez le mot qui manque dans la ligne 73.
- A conservateur
  - B constructif
  - C destructif
  - D romantique